

chissante, humectant les champs assoiffés, dut faire monter, une dernière fois, du cœur aux lèvres de ces braves pèlerins, si tôt exaucés, l'hymne mariale de la reconnaissance : "Chante, ô mon âme, la gloire du Seigneur, ton Dieu. *Magnificat anima mea Dominum !*"

*Pèlerinage des Dames et des Demoiselles du Cap de la Madeleine.—(12 juillet).*

Hier, le pèlerinage de Champlain et la pluie ont empêché les pèlerines du Cap de venir en grand nombre se confesser. C'est dire qu'il y a foule, ce matin. Toutes peuvent être entendues cependant, grâce au concours, aussi apprécié des missionnaires que délicat pour leurs anciennes pénitentes, de deux Pères Visiteurs dont le nom reste à jamais ineffaçable au Cap de la Madeleine : le R. P. Forget, O. M. I., notre précurseur dans la paroisse, et le R. P. J. Dozois, O. M. I., ancien supérieur et ancien curé.

L'assistance—à peu près 800—est très nombreuse à tous les exercices, surtout au Chemin de la Croix. Le R. P. Forget, qui s'est offert de le prêcher, retrouve, en dépit des infirmités et des fatigues que révèle son abondante chevelure couleur de neige, ses ardeurs et ses émotions d'autrefois. Bien des larmes coulent en l'entendant chanter à haute voix : "Vive Jésus, vive sa Croix !" et en le voyant pleurer sur les blessures que les ingrattitudes des hommes ont causées et causent encore à Notre Divin Sauveur Jésus.

Le soir, après une chaude instruction du R. P. Prod'homme sur la dévotion au Saint Rosaire, la procession se met en marche. Elle défile lentement, par une température idéale et sous un ciel qui se crible d'étoiles, devant les groupes des quinze mystères, illuminés de lampions et reliés entre eux par un cordon ininterrompu de lanternes vénitiennes. C'est splendide !

En écoutant prier et chanter ensemble ces bonnes mères et leurs dignes filles, nous nous sommes surpris à demander à la Mère des mères et à la Vierge des vierges de faire en sorte que, d'une part, les mères s'acquittent toujours de mieux